

## Une foule de toutes tribus, peuples et langues

Si vous avez peur de la foule, d'une foule immense, bigarrée, métissée. Si vous n'aimez pas être mélangé à toutes sortes de gens. Alors la fête de la Toussaint n'est pas pour vous. Alors, surtout, le Royaume de Dieu ne vous conviendra pas. Vous n'y serez pas à l'aise. Vous risquez d'y croiser des gens peu fréquentables : des publicains comme Zachée, des prostituées, des bandits ...



Être saint en effet, ce n'est pas avoir reçu une décoration pour bonne conduite. C'est s'être émerveillé un jour avec saint Jean : *Voyez quel grand amour nous est donné pour que nous soyons appelés enfants de Dieu* (deuxième lecture). Et ce grand amour est largement offert. Il suffit de se laisser toucher par lui. Ce grand amour nous rend capables d'aimer - tant bien que mal sans doute – à notre tour. Et c'est cela la sainteté de Dieu. Seul Dieu est saint et même trois fois saint. Et sa sainteté, c'est son amour miséricordieux, ce sont ses entrailles à la fois paternelles et maternelles.

Ce Dieu trois fois Saint brûle du désir de nous communiquer sa sainteté. Lui-même ne vit que d'amour, cet amour qui circule entre le Père, le Fils et l'Esprit. Par pur amour, il nous offre d'être saints nous aussi. Il nous ouvre son intimité pour que nous participions à sa propre vie. C'est pour cela que le Fils unique est venu nous rejoindre. Il s'est mis à notre hauteur pour nous élever à hauteur de Dieu. Par l'Esprit, Dieu vient même habiter en nous : *l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* (Rm 5, 5). Et saint Paul n'hésitera pas à affirmer que nos corps sont le temple de l'Esprit Saint (1 Co 6, 19). Qui que nous soyons et tels que nous sommes, nous voilà appelés à vivre de la sainteté de Dieu, à vivre de l'amour de Dieu. Voilà ce qui nous rend saints et dès aujourd'hui.

Cette sainteté est appelée à rayonner, en particulier en fraternité. Et vivre cette sainteté, cette fraternité, avec ceux qui sont proches comme avec ceux qui sont loin, nous savons d'expérience que ce n'est pas si simple au fil de la vie. Voilà pourquoi il nous est donné, en cette fête de Toussaint, de contempler comment celles et ceux qui nous ont précédés ont vécu concrètement cette sainteté. Il y a ceux que l'Église a officiellement déclarés saints. Et ce ne sont pas tous, loin de là, des personnes dont l'itinéraire a été rectiligne. Il y a la foule immense qu'évoque l'Apocalypse et, dans cette foule, celles et ceux que nous avons connus. Ce ne sont pas spécialement des gens extraordinaires et *parfaits*. Ce sont des personnes qui, avec leurs qualités et leurs faiblesses, se sont laissé transformer, transfigurer en quelque sorte, par l'amour miséricordieux de Dieu.

Et leur *sainteté* a rayonné sur nous, elle nous a ouvert des chemins d'espérance. Au-delà de nos limites, de nos faiblesses et même de nos péchés, un chemin de vie et de résurrection est ouvert. Oui, en regardant ces devanciers, nous osons croire que *dès maintenant nous sommes enfants de Dieu* et même que *ce que nous serons n'a pas encore été manifesté* (deuxième lecture).

Ce mois de novembre, si souvent associé à l'évocation de la mort, s'ouvre donc par une grande fête de l'espérance.